Bretagne 14 - 18

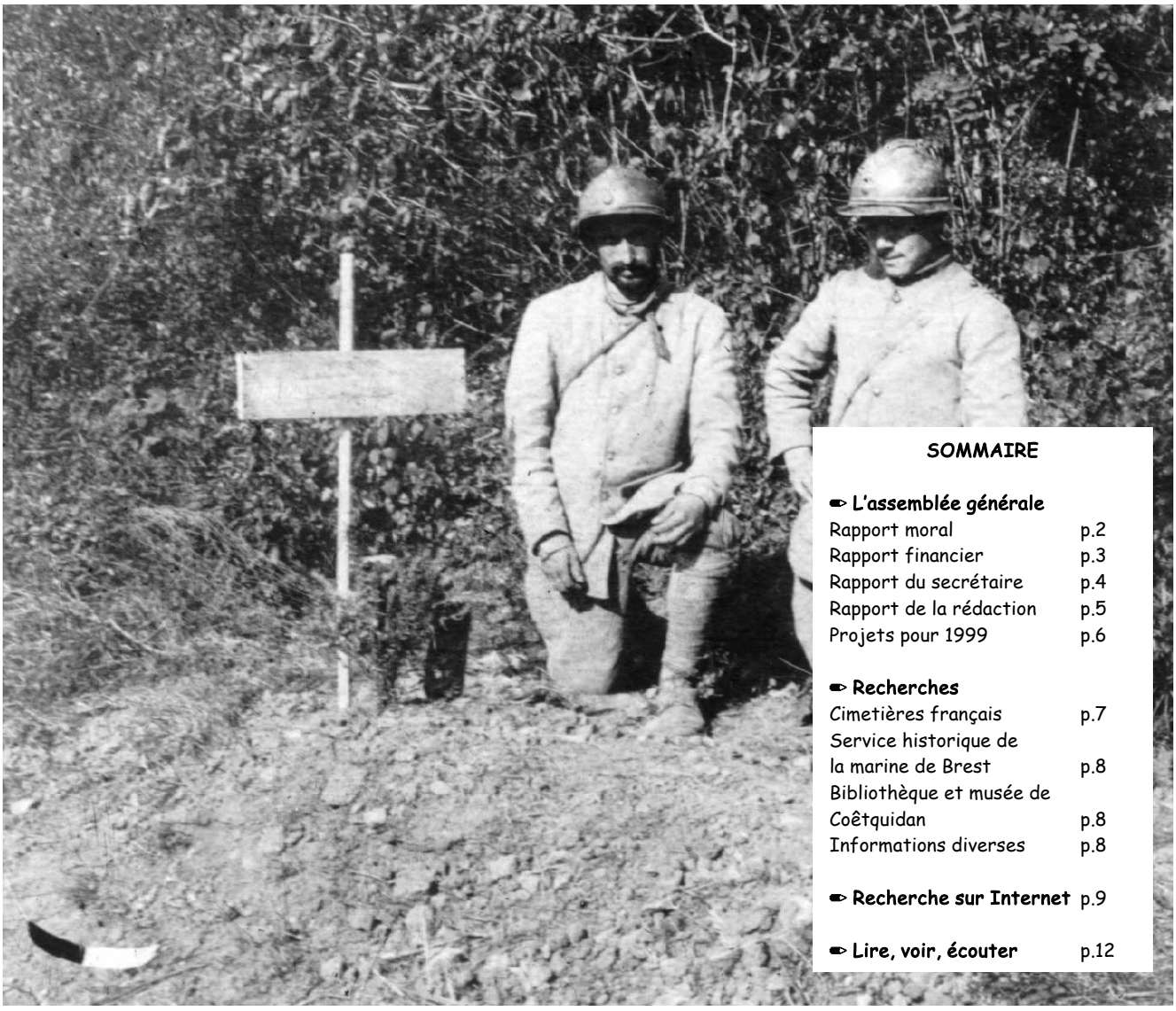
RECHERCHES ET ETUDES HISTORIQUES SUR LA VIE DES BRETONS DANS LA GRANDE GUERRE

Janvier 1999

BULLETIN N° 8

ISSN : 1240-5396

L'ASSEMBLEE GENERALE 1998



SOMMAIRE

✒ L'assemblée générale

Rapport moral p.2
Rapport financier p.3
Rapport du secrétaire p.4
Rapport de la rédaction p.5
Projets pour 1999 p.6

✒ Recherches

Cimetières français p.7
Service historique de la marine de Brest p.8
Bibliothèque et musée de Coêtquidan p.8
Informations diverses p.8

✒ Recherche sur Internet p.9

✒ Lire, voir, écouter p.12

Deux soldats de Plessala et Langast (22) viennent d'enterrer leur camarade Louis Desriac de Plessala (23ème RI de Bourg-en-Bresse), tué lors de l'offensive du 23 juillet 1918 (Oulchy-le-Château) (photographie offerte par Mr et Mme Lucien Rouillé de Plessala)

Activités de l'association : L'assemblée générale

L'Assemblée Générale de l'Association Bretagne 14-18 était convoquée pour le Samedi 28 Novembre 1998, de 9 h. 30 à 12 h. 30, à la salle Jeanne Malivel de Loudéac (22). 21 adhérents étaient présents et 30 pouvoirs avaient été reçus. Le quorum étant largement atteint, René Richard, président de l'association, a pu ouvrir légalement les travaux. Nous avions invité quelques personnalités locales, morales ou professionnelles. Mr Didier Chouat, député-maire de Loudéac, nous a rendu visite en fin de matinée; Mr Jean Buchon, conseiller général de Loudéac, a été des nôtres pendant une grande partie de la réunion; Mr Rousselot, adjoint et représentant de monsieur le Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants, a assisté à l'ensemble des travaux; les directeurs des Offices Départementaux des Anciens Combattants de Loire-Atlantique et du Morbihan (également directeur en Ille-et-Vilaine) ainsi que les directeurs des Archives Départementales du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan s'étaient excusés; Madame Urvoy, secrétaire générale de l'Université du Temps Libre de Bretagne, et Monsieur Urvoy, président de l'U.T.L. du pays de Rennes, avaient dû aussi décliner notre invitation.

Rapport moral

René Richard, président.

Notre association a déjà 2 ans et, statutairement, il est prévu de faire une fois l'an, avec les adhérents, le bilan de ses activités, de le discuter, avant d'établir, à partir de projets formulés en Conseil d'Administration ou de propositions de membres, un planning d'actions pour l'année à venir, planning que le C.A. et le bureau tenteront de respecter.

Tout d'abord, le bilan des activités de 1998. Les adhérents en ont été tenus informés par notre bulletin de liaison qui est paru, parfois avec un peu de retard, à 4 reprises. Nous avons essayé de respecter les décisions prises par l'A.G. du 8 Novembre 1997 de Lannion et de répondre aux souhaits formulés dans le questionnaire de Décembre 1997. Le C.A. de l'association a bien sûr aidé à l'organisation de ces actions. Il s'est réuni à 3 reprises en 1998 (28-02; 25-04; 29-09). Les relations des réunions du C.A. ne paraissent plus dans le bulletin, faute de place. Mais, consignées dans un cahier, leurs copies peuvent être adressées aux adhérents qui en feraient la demande.

Si je me reporte à notre précédente A.G, nous y avions projeté plusieurs pistes de recherche et d'action.

-*L'aide aux recherches familiales* a été poursuivie, amplifiée même en cette année de commémoration. Les accueils des A.D. ont été divers, certains services ignorant toujours les recommandations de la note du 23 Juin 1995 du Ministre de la Culture.

-*Le voyage en Soissonnais et au Chemin des Dames* (avril 1998) fut, pour les 7 participants, très enrichissant et l'accueil fut partout très chaleureux, que ce soit dans le Soissonnais, à Craonne ou à la Ville-aux-Bois-lès-Pontavert.

-*Le survol du site aéronautique de l'île Tudy et du parcours habituel des hydravions de cette base* (juin 1998) a permis aux 3 courageux adhérents qui avaient répondu à l'invitation de Thierry Le Roy d'enregistrer une précieuse leçon d'histoire, *in situ*; il est vrai que notre guide était de qualité, tant au point de vue pilotage que dans le domaine de l'histoire de l'aéronautique.

-En Août, à l'invitation de Daniel Tilmant, Gabriel Le Mer et moi-même avons assisté aux *cérémonies commémoratives de la bataille de la Sambre*. Le souvenir est, pour nos amis belges, un devoir et nous ne pouvons que les soutenir dans leur combat pour défendre le site de Belle-Motte (où reposent 5000 soldats du 10ème Corps d'Armée, donc en grande partie des jeunes hommes des Côtes du Nord, d'Ille-et-Vilaine et de la Manche) contre un projet de carrière industrielle (pétition remise aux participants à l'A.G.).

-L'exploitation de notre fonds documentaire s'est concrétisée par *3 publications* (carnets Bodin, Omnès et Tessier), ceci grâce à l'aide efficace de J.P. Cotte et de Cl.Arros. Pierre Laffiché nous a confié aussi la diffusion du *journal de guerre du capitaine Jean Laffiché*, son père, commandant d'une compagnie du 70ème R.I., mort pour la France le 9 mai 1915, près d'Arras. Pour le bulletin et la revue, nous avons sollicité un *ISSN* ; pour les publications, nous avons obtenu un *ISBN*, leurs *dépôts légaux* en préservant la propriété.

-Nous avions prévu de marquer la *commémoration du 80ème anniversaire de l'Armistice* par 2 grandes actions.



Roger HUGUEN et Gabriel LE MER restent membres du C.A . pour 1999

-*L'exposition projetée à Lannion pour le mois de Novembre 1998* n'a pas été montée. Nous ne voulions pas seulement d'une exposition d'objets et de documents mais aussi d'exposés de recherches locales amenant à une prise de conscience de la réalité tragique et quotidienne de ce conflit dans la région de Lannion. C'est pourquoi nous avions décidé, en C.A., d'associer à cette manifestation les établissements scolaires, forts des très belles

réussites de Guéméné/Scorff (56) et de Ploufragan (22). Nous devons avouer que l'accueil des établissements contactés n'a pas pas été empressé. S'ajoutaient à cela des difficultés pratiques (disponibilité réduite des organisateurs, problèmes de sécurité...), la crainte formulée par un membre de l'association que nous perdions un peu de notre indépendance dans cette manifestation et aussi le fait que nous allions nous trouver au milieu de multiples autres expositions, commémoration oblige. Notre forfait, agréé par le C.A. (j'ai contacté individuellement la plupart de ses membres), a pu paraître brutal et mystérieux à certains de nos adhérents. Il était mûrement réfléchi. Les très belles réussites des expositions de Lanvellec (pourtant montée très rapidement par D. Broudin), de Ploufragan (Marcelle Le Mat) et de Plaintel (J.P.Cotte) ont pu montrer l'intérêt des initiatives locales, à partir de documents d'histoire locale ou familiale. Et nos adhérents collectionneurs ont pu participer à la grande exposition du Havre (J.P.Herbert) et à celle de St Ouen-des-Alleux (M.Piéto, contacté par notre ami M.Dubois, organisateur). Nous ne sommes pas restés inactifs pendant les mois d'Octobre et de Novembre 1998, aidant des initiatives locales (Merdrignac, Loudéac, Lamballe, Plouay, Le Faouët....) et *le diaporama de J.P.Herbert*, d'abord



prévu à Lannion, a été projeté et entendu à Lamballe, avec l'aide de l'Association Culturelle de cette ville et avec la participation d'artistes locaux et de membres de l'Association: ce fut, de l'avis des spectateurs, une très belle réussite. La signature « Bretagne 14-18 » est donc apparue, en cette période de souvenir et de réflexion, en de nombreux lieux, dans de nombreuses manifestations, mais elle n'est pas apparue en exclusivité mais plutôt en apports, en conseils et en soutien. Il était peut-être préférable d'être présents en de nombreux projets et de ne pas se consacrer à un seul. Notre association a aussi été présente dans de nombreux médias locaux, Ouest-France nous ouvrant ses colonnes nationales à l'occasion de ses pages spéciales du 11 Novembre.

-Si j'insiste sur notre action d'aide, c'est parce que nous n'aurions pas pu nous-mêmes réaliser notre *colloque du 30 Mai* sans aide. Elle nous fut apportée de façon efficace et désintéressée d'abord par l'Université du Temps Libre de Bretagne puis, grâce à celle-ci, par l'Université Rennes I qui nous ouvrit les portes de son plus prestigieux amphithéâtre, enfin par la Direction Interdépartementale des Anciens Combattants. Ce colloque, même s'il n'eût pas l'impact médiatique et populaire espéré, a été de grande qualité et ses Actes, contenus dans *notre première Revue*, en témoignent. Comme témoignent de la vitalité et du sérieux historique de notre association les excellents articles qui, en cette revue, complètent ces Actes. Les 200 exemplaires de ce document sont presque entièrement écoulés. Tant pis pour les Bibliothèques et les Centres de documentation Universitaires ou Historiques que nous avons contactés, parfois depuis 2 mois, et qui n'ont pas eu l'élégance de nous répondre.

Donc, une année pleine quand même d'actions et de réalisations. L'association est désormais bien connue (plus de 300 courriers reçus, environ 830 courriers envoyés). Elle possède une *adresse Internet* et de nombreux messages y parviennent déjà. Elle a créé des *contacts avec d'autres associations de recherche historique* qui, comme elle, ont des principes d'indépendance, de rigueur et de créativité (Soissonnais, Noyonnais, Arras...). Elle regroupe plus de membres que l'an passé et le moins que l'on puisse dire c'est que les nouveaux adhérents, de Bretagne, de la région parisienne, du Centre, de l'Est ou du Japon ne sont pas venus avec nous pour faire de la figuration si j'en juge par leurs contributions et leurs suggestions. Il reste encore à notre association à progresser, à se structurer et à s'affirmer. A nous tous, nous ne devrions pas nous décevoir.

Au terme de cette année, je voudrais remercier les membres de notre Conseil d'Administration pour leur aide, en particulier Jean Pierre Cotte en ce qui concerne les publications, Ronan Richard pour sa totale disponibilité malgré son travail d'enseignant et de chercheur et Gabriel Le Mer, dirigeant sérieux et dévoué s'il en est.

Je vous remercie pour votre attention et je remercie les membres de l'association pour leur confiance et leur fidélité.

Le rapport moral est agréé à l'unanimité.

Rapport financier

Gabriel Le Mer, trésorier.

Après avoir rendu hommage aux deux premiers présidents de l'association, Roger Laouénan et René Richard, le trésorier présente son rapport financier que nous reproduisons schématiquement. Les comptes ont été clos le 31 Octobre 1998 pour permettre aux deux commissaires aux comptes, M. Guilloux et J.P.Cotte, de les vérifier et de les approuver (une erreur de quelques centimes ayant été seulement relevée par l'un des commissaires....).

A-RAPPEL DE L'EXERCICE 1997 : - 61 adhérents à jour de cotisation, 3 membres d'honneur.

B-EXERCICE 1998

- 67 adhérents à jour de cotisation (2 à tarif de 100f.) et 2 membres d'honneur.
- 17 membres de 1997 ne nous avaient pas rejoints mais 24 nouveaux membres avaient été enregistrés.

☛ Recettes 1998

1 - *recettes provenant des cotisations*:
150 francs x 65 = 9750 francs
100 francs x 2 = 200 francs
Total cotisations.....9950 francs.

2 - *recettes diverses*:

- vente publications :	1099,92 francs
- copies :	80 francs
- vente plaquette :	35 francs
- chèque J.P.Cotte (carnets Cadoret et Jouan) :	130,60 francs
- don de Jean Vedovati (bénéfice du livre vendu au colloque) :	162 francs
- remboursement (erreur commise avec carnet de l'association) :	350 francs

Total recettes diverses.....1857,52 francs

3 - *solde de l'exercice précédent*.....*2379,95 francs*

TOTAL RECETTES : 14187,47 francs (dont 13 837,47 francs de recettes et 350 francs de remboursement)

☛ Dépenses 1998

Sans entrer dans le détail de ces dépenses que chaque adhérent peut solliciter auprès du trésorier, celui-ci remarque qu'elles se répartissent surtout en deux grands chapitres. Le bulletin (impression et envoi) et le courrier (montant en augmentation très sensible). Nous avons également pris une assurance associative (Groupama: 551,00 francs) et nous avons adhéré à l'*Association 14-18* (160,00 francs) et à *Soissonnais 14-18* (75 francs).

TOTAL DEPENSES : 9899,70 francs

SOLDE AU 31 OCTOBRE 1998 : 4287,77 francs

Après ce compte rendu qui montre que notre budget est rigoureusement géré et qui sera approuvé à l'unanimité, Gabriel Le Mer sollicitera un certain remboursement des frais de déplacement engagés par le président. Celui-ci indiquera qu'il ne votera pas cette mesure, restant très attaché au caractère bénévole de sa fonction et insistant sur le fait que ses déplacements , s'ils sont nécessaires et utiles pour l'association, lui permettent des visites et des rencontres personnellement enrichissantes sur le plan de la connaissance. Après un débat où interviendront en particulier J.L.Corlouer qui formulera des suggestions et R.Laouénan qui insistera sur la lourdeur de certains frais entraînés par la direction d'une association (téléphone, déplacements...), l'assemblée retient le principe d'une budgétisation de certaines dépenses, à l'estime du C.A. (ce pourrait être des dépenses de cartouches d'encre, de disquettes etc....).
A l'issue de ce rapport financier, l'Assemblée entérine le maintien, pour 1999, de la ***cotisation annuelle à 150 francs*** (100 francs pour les étudiants).

Rapport du secrétaire

Yvon KERURIEN

(Rapport lu par R.Richard, Yvon étant retenu par ses obligations professionnelles).

« Je tiens à vous présenter mes excuses pour cette absence. Aujourd'hui, nous célébrons la Ste Geneviève, patronne de la Gendarmerie, et, à cette occasion, nous honorons nos morts.
Le bilan 1998 du secrétariat de l'association présente bien des aspects positifs. En effet, nous avons entrepris dans chacun de nos bulletins une rubrique destinée aux profanes qui se lancent dans des recherches d'un aïeul disparu pendant le premier conflit mondial. Ces différents articles ont aidé certains à lancer leurs premières investigations. Des difficultés existent encore. 1999 va combler ces lacunes par la publication du « guide du chercheur » où vont être concentrés non seulement toutes les adresses utiles mais aussi les itinéraires possibles, les pièges à éviter et quelques conseils de l'association.
A l'occasion de la commémoration du 80ème anniversaire de l'Armistice de 1918, votre secrétaire s'est fait un devoir d'enregistrer toutes les émissions diffusées sur les chaînes de télévision. Ces cassettes sont bien sûr à votre entière disposition.
En vous souhaitant une agréable journée, votre très dévoué secrétaire. »

Rapport du secrétaire de rédaction

par Ronan RICHARD

Le bilan de l'activité du secrétaire de rédaction englobe trois secteurs différents pour l'année 1998 : le bulletin, la revue et le projet de site internet.

Bulletin

Ayant pris le relais de Patrick MOUGENET au début de l'année 1998, le secrétaire de rédaction a eu en charge les quatre bulletins de décembre 1997 à octobre 1998. La périodicité trimestrielle devra être maintenue sur une base régulière (janvier, avril, juillet, octobre).
Les axes principaux ont consisté à :

1 - fixer le contenu au niveau des rubriques : activité de l'association, documents, recherches, libres propos (plage de liberté pour de petits articles), lire voir écouter.
2 - aérer un peu la forme en incluant plus d'iconographie (ce qui a entraîné une gestion informatique de plus en plus délicate du fait de l'augmentation sensible de la taille des fichiers informatiques).

Le bulletin a désormais un ISSN, il est déposé aux AN. Le secrétaire a ensuite fait part des difficultés de la tâche qui incombe au secrétaire de rédaction : travail préparatoire chronophage ; problème de programmation prévisionnelle des bulletins à venir malgré les efforts d'organisation de Patrick MOUGENET (le bulletin se boucle facilement mais on ne peut que difficilement annoncer à l'avance son contenu car les contributions sont peu nombreuses et parviennent souvent in extremis au secrétariat) ; réseau qui fonctionne mal pour la rubrique *lire voir écouter* (constituée presque exclusivement par les références personnelles ou les trouvailles en librairies de deux ou trois membres de l'association). La crédibilité de cette rubrique ne se gagnera que si celle-ci est assez complète, ce qui ne peut être réalisé que grâce au concours du plus grand nombre d'adhérents faisant remonter des informations jusqu'à ce bulletin, trait d'union entre les membres.

Le Projet pour l'année est exposé. Les missions que s'imposera le secrétaire seront les suivantes :
1 - maintenir l'équilibre aspects nationaux – régionaux : les adhérents de Bretagne 14-18 sont avant tout des passionnés de l'histoire de la guerre 14-18 en général ;
2 - étoffer le réseau d'informations et s'ouvrir sur d'autres associations ou centres de recherche. Les efforts du Centre de Documentation de l'Historial de Péronne, lequel communique toujours ses manifestations à notre bulletin, sont soulignés ;
3 - développer l'initiative du simple adhérent qui se sert du bulletin avant tout en consommateur sans savoir qu'il y a toute sa place : le secrétaire n'a et n'aura jamais, contrairement à la revue, vocation à faire des commandes. Tout adhérent peut envoyer ses contributions, celles-ci seront incluses aussi vite que possible (toutes l'ont été jusqu'alors) sauf veto du comité de lecture, chacun le sait.
Le secrétaire aborde ensuite l'éternel problème de la forme. Tout en restant perfectionniste, il reconnaît que, dans la situation actuelle en terme de rapport qualité - prix, le bulletin ne peut plus évoluer sur l'esthétique sauf à entraîner une augmentation de son prix de revient. Les deux solutions répondant à cette exigence potentielle, soit des cotisations revues à la hausse ou l'acceptation d'une périodicité et d'une taille plus réduites, ne semblent pas être envisageables. Le bulletin n'est qu'un bulletin et n'a aucune prétention à changer de statut. C'est un relais entre les membres actifs et les adhérents. A ce titre, il remplit parfaitement son rôle. C'est également un lien entre adhérents. A ce niveau, des progrès sont possibles.

Revue

Le secrétaire en a assuré la mise en page et géré les problèmes techniques. L'ensemble du travail préparatoire a été accompli par René Richard.
Il s'est agi d'un travail difficile qui a pris un été. Le résultat laisse apparaître quelques failles sur la forme mais l'ensemble a été unanimement apprécié. Le problème des illustrations est identique à celui du bulletin. Encore une fois, la question est posée : faut-il en faire une priorité ou s'attacher d'abord au fond ? Les nombreux devis, demandés ci et là par le secrétaire en 1997 et 1998, n'ont fait que confirmer à quel point le problème du coût peut devenir un puissant frein au niveau des ambitions affichées.
Beaucoup de commandes ont été reçues pour 1999. Se pose déjà la question de la revue n°2. Le secrétaire émet une série de propositions à ce sujet :

- Choix d'un thème au cours de l'hiver ;
- constitution d'un petit groupe motivé par ce projet ;
- commande d'articles auprès de chercheurs connus pour leur spécialisation et leur rigueur (si possible à l'intérieur mais pas seulement : la revue s'est donnée pour mission de diffuser la recherche sur l'Ouest en 14-18 et non seulement diffuser la recherche des adhérents ; le bulletin est interne, la revue ne doit pas, pour sa part, devenir « corporatiste » mais aider la recherche) ;



- regroupement des articles envoyés sur disquette au printemps ;
- contacter dès le printemps tous les acheteurs de la revue 98 et faire une publicité sur le même mode.

Une autre idée est avancée : les contributions pourraient être exposées aux adhérents au cours d'une journée associative qui permettrait de renouveler l'expérience du colloque en limitant l'organisation aux seuls adhérents et leur permettre de se rencontrer plus souvent.
Suivant ces propositions, la revue pourrait être prête vers la fin de l'été.

Internet

L'association dispose d'une adresse depuis juin 98.
En ce qui concerne le site, ce chantier sera lancé au début de l'année 1999. Notre « consultant », le très professionnel Michel Guillou, a accepté d'aider techniquement à cette création. Elle sera discutée au cours du C.A. du mois de janvier.

Projets pour l'année 99 soumis à l'approbation de l'assemblée

Ces différents projets ont d'abord été examinés par les participants au C.A. du 29 Septembre 1998. Ils sont exposés ici un peu schématiquement. Ils ont parfois donné lieu à de courts débats mais tous ont été agréés par l'A.G.. Certains seront précisés après le dépouillement des réponses au questionnaire qui a été envoyé en Décembre 1998 à tous les adhérents.

A - Actions poursuivies.

- Le bulletin (4 par an, si possible).
- Les publications (devraient être publiés, les carnets Salmon, Questel, L'Hégarat, Deschamps et Lachiver).
- La revue: un deuxième numéro, plus restreint, devrait être publié en fin d'année.
- L'aide aux recherches familiales.
- Poursuite des contacts avec les associations amies.
- Poursuite de notre expérience d'échanges dans les réseaux informatiques.

B - Les nouveaux projets.

1-***La structuration de l'association en groupes en fonction des pôles d'intérêt de ses adhérents*** avec mise au point de documents de références spécifiques, d'outils de recherche, constitution d'inventaires et rubriques dans le bulletin.
Ces divers groupes pourraient être les suivants, si nous nous référons aux intérêts déclarés des uns et des autres (courriers ou questionnaire de l'an passé).

a – les chercheurs familiaux (mise au point d'un *guide de recherche* avec les textes réglementaies, les procédures, les adresses des centres d'archives et documentaires, les horaires....)

b - les pédagogues (poursuite du travail engagé sur la pédagogie de l'enseignement de l'histoire de la Grande Guerre; échange de techniques, de documents, d'informations professionnelles; recherches et inventaire des recherches....)

c - les collectionneurs (échanges d'informations, documents répertoriant les objets de collection, participation à des expositions....)

d - les chercheurs militaires (informations sur les centres documentaires, les ouvrages, les unités, l'architecture....);

e - les bibliophiles (recherche des fonds existants, échanges d'informations, copies de documents; mise au point d'un *inventaire des témoignages* avec lieux, unités, dates, qualité des témoignages....);

f - les chasseurs d'images (mise au point d'*inventaires thématiques* de cartes postales, photos, films, vidéo films....).....

La liste n'est pas exhaustive (nous pensons en particulier aux possibilités des nouveaux moyens de communication, des réseaux informatiques.....). Le ***questionnaire*** devrait permettre de nous compter et de nous répartir, étant bien entendu qu'il est tout à fait possible d'avoir plusieurs pôles d'intérêt. Mais de savoir qui connaît quoi ou s'intéresse à quoi peut nous permettre d'échanger plus facilement et de mieux nous organiser pour répondre lorsqu'on nous sollicite.

2-***Voyage documentaire au printemps*** dans la région de Château-Thierry, la Chapelle-Monthodon, Dormans...Notre mentor étant Jean Védovati qui connaît particulièrement bien sa région, ce voyage devrait être très enrichissant. La proposition de Jean de terminer par une visite de cave de Champagne ne devrait pas décourager les amateurs d'histoire....

3-***Visite du Musée du Souvenir du Camp de Coëtquidan*** et de son Centre Documentaire.

Toutes ces propositions ont été acceptées par l'Assemblée.
Dans le débat qui a suivi, nous retiendrons l'information donnée par Monsieur Rousselot, adjoint au Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants, selon laquelle, au 11 Novembre 1998, ***la liste des soldats morts pour la France pendant le premier conflit mondial était consultable sur Internet***, ce qui amènera une question de Guy Leffondré sur la précision de ces noms. J.L.Corlouer donnera aussi quelques pistes de recherche (nécropoles) et J.Y.Coulon évoquera sa recherche sur les monuments aux morts de la Bretagne historique (R.Laouénan et P.Belleil nous signalant l'existence d'un *Guide des cimetières de France*).
Une question a été plus longuement débattue, il s'agit du ***dépôt de notre petit fonds documentaire dans un centre d'archives***. Nous enverrons le plus tôt que nous le pourrons un inventaire des pièces de ce fonds à nos adhérents. Mais, pour des raisons de sécurité et de sauvegarde et pour une plus grande facilité de consultation, il apparaît nécessaire de déposer ces documents dans un centre d'archives. L'idée du dépôt à la bibliothèque municipale de Lannion a été abandonnée car les garanties de sécurité et de sauvegarde étaient incertaines et les conditions de consultation ne nous convenaient pas. Par contre, après avoir entendu Roger Huguen nous exposer les conditions de dépôt et de consultation de son important fonds sur la seconde guerre aux Archives Départementales des Côtes d'Armor, l'Assemblée a autorisé le C.A. à discuter de l'éventuel dépôt de notre fonds documentaire avec la direction de ce centre d'archives.

En fin de séance, il sera procédé au renouvellement du tiers sortant du C.A. (Y.Kerurien,P.Mougenet et R.Huguen). Ces trois personnes seront réélues. Aucune démission ne sera enregistrée au C.A.. Guy Leffondré et Michel Piéto accepteront de venir renforcer l'équipe dirigeante. Celle-ci est donc constituée de Jean Pierre Cotte (Plaintel-22), Roger Huguen (St Brieuc-22), Yvon Kérurien (Pléneuf-Val-André-22), Roger Laouénan (Lannion-22), Guy Leffondré (Le Pouliguen-44), Gabriel Le Mer (Lannion-22), Thierry Le Roy (Cléguer-56), Patrick Mougenet (St Thuriau-56), Michel Piéto (Plérin-22), René Richard (Plessala-22), Ronan Richard (Loudéac-22). Le bureau sera constitué lors de la prochaine réunion du C.A. (en Janvier).
René Richard remerciera les présents de leur attention et de leur participation avant de clore les travaux à 12 h. 45. Il était possible de consulter le fonds documentaire exposé dans la salle.
L'après-midi, la plupart des adhérents présents à l'A.G. et quelques Loudéaciens ont pu assister à une très intéressante projection de diapositives de Thierry Le Roy sur les aviateurs bretons et sur l'aviation de la Grande Guerre.

Recherches

Cimetières français et nécropoles nationales

Par Jean-Luc CORLOUER

1 380 000 ? 1 400 000 ? 1 500 000 ? Le dramatique compte des morts pour la France pendant la Grande Guerre est différent selon les sources. Cela n'est pas étonnant, que recense-t-on ? Les décès antérieurs à la sonnerie de l'armistice ? Y ajoute-t-on tous les disparus ? Les morts en captivité ? Les malheureux décédés de leurs blessures parfois bien après les années 30 ? L'ouverture des archives de l'armée dans vingt ans permettra sans doute aux chercheurs de quantifier le nombre exact des *morts au champ d'honneur* de la première guerre mondiale.

La trace visible bien qu'encore peu représentative - on le verra plus loin - de l'hécatombe de la guerre de 1914-1918 se trouve être les cimetières militaires qui sillonnent la France du Nord à l'Est suivant la ligne de front et l'époque.

On comptabilise en France 269 nécropoles nationales ou cimetières militaires Français et étrangers entretenus à perpétuité aux frais de l'État par le Ministère des anciens combattants et victimes de guerre. Ces cimetières sont mentionnés dans l'arrêté du 26 mai 1993 paru au Journal Officiel du 3 août 1993. Notons que cet arrêté est signé du délégué à la mémoire et à l'information historique.

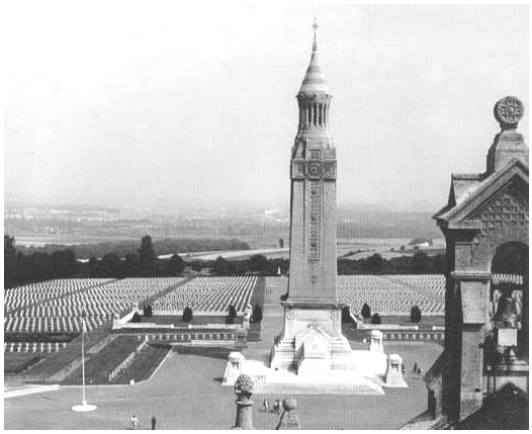
Ils sont classés en quatre catégories :

- ❏ A Nécropole nationale (sans ossuaire)
- ❏ B Nécropole nationale (avec ossuaire)
- ❏ C Nécropole nationale (ossuaire isolé)
- ❏ D Cimetière étranger

Tous ne concernent pas la grande guerre, ainsi le mémorial d'Indochine à Fréjus et ses 24 020 morts est comptabilisé, tout comme certains cimetières ou carrés militaires de la seconde guerre mondiale.

Les 269 nécropoles détiennent les corps de 728 566 militaires pour une proportion de 66 % de tombes individuelles, les autres corps étant rassemblés en ossuaires. C'est dans le département de la Marne que l'on trouve la plus grande concentration de corps sur 33 cimetières (176 192), la Meuse avec 39 cimetières (95 719), l'Aisne et ses 28 cimetières (88 285), la Somme avec 21 cimetières (68 847), le Pas-de-Calais avec 5 cimetières (53 929), la Meurthe et Moselle avec 22 cimetières (46 815) et la Moselle et ses 19 cimetières (37 726) suivent.
Ces 7 départements rassemblent 567 516 corps soit 80 % des corps détenus dans les nécropoles et sans aucun doute issus en majorité du premier conflit mondial.

Le plus grand cimetière militaire Français situé à Ablain-Saint-Nazaire dans le Pas-de-Calais est plus connu sous le nom de cimetière de *Notre-Dame-de-Lorette*. D'une superficie totale de 271 385 m², il est le dépositaire de 40 057 soldats morts pour la France entre 1914 et 1918.



Le cimetière de Perthes-Les-Hurlus-La Crouée à Souain dans la Marne, rassemble les corps de 30 735 militaires tués entre 1914 et 1918.

C'est à Fleury-devant-Douaumont que se trouve la deuxième plus grande nécropole de France en superficie (La Crouée l'étant en nombre d'inhumés), d'une surface de 144 380 m², l'ossuaire et le cimetière comptabilisent 16 143 corps de soldats et officiers.

Dans les Vosges, commune de Ban-de-Sapt, le cimetière de La Fontenelle sur un terrain de 117 635 m², rassemble 1384 corps.

Le plus petit est le cimetière du Bois de la Tappe à Doncourt-Lès-Longuyon dans le département de Meurthe-et-Moselle, d'une superficie de 52 m², il contient 95 corps.

En fait, tous les soldats tués n'ont pas trouvé de sépulture, l'intensité des combats ne permettait parfois d'enterrer les morts que pendant les brefs moments d'accalmie. La plupart du temps, les tués étaient enfouis près de l'endroit où ils étaient tombés. Combien de récits, combien de souvenirs de nos anciens décrivent la présence quasi constante des cadavres dans les parapets des tranchées, dans les remblais, découverts lors de perce de sapes ou de feuillées ?

La fluctuation de la ligne de front les premiers mois de la guerre explique aussi la disparition de cimetières provisoires anéantis par les bombardements, ainsi le cimetière de Maison Forestière situé près du village détruit de Tahure en 1915 a complètement disparu par la suite, bien que certains corps aient été rapatriés sur Suippes-Ville.
On notera que les cimetières se trouvaient très souvent à proximité des hôpitaux de campagne ou des ambulances situés juste à l'arrière de la ligne de front. Les tués pendant les combats n'étaient quelquefois pas retrouvés ou enterrés sur place, en revanche les blessés qui mouraient étaient inhumés dans des cimetières militaires.

La comptabilisation de 728 566 soldats enterrés dans le sol de France représente, à mon avis, environ 650 000 des tués pendant la Grande Guerre. Ce n'est en fait que la moitié des *Morts pour la France* qui reposent dans les *Nécropoles Nationales*. Et les autres ?

Le rapatriement : jusqu'au milieu de l'année 1915, les familles pouvaient récupérer le corps d'un soldat mort au front et le faire inhumer dans la sépulture familiale, mais devant l'ampleur des

mouvements de retour et craignant une démoralisation de l'arrière, les autorités interdirent ces rapatriements.

Les carrés militaires : des carrés militaires existent dans de nombreux cimetières, ils rassemblent des soldats décédés au front et placés par les autorités. Dans les villes comme Tréguier dans les Côtes du Nord qui possédaient un hôpital militaire, les décédés des suites de leurs blessures étaient aussi inhumés dans le carré militaire du cimetière communal. On peut y voir très souvent la cocarde du Souvenir Français.

Les Disparus : comme souvent le précisaient les actes de décès, de nombreux soldats étaient portés disparus. En consultant le fichier des 1 325 290 Morts pour la France détenu par les archives (où il manque plus de 100 000 noms à mon avis), il est relativement facile de se rendre compte qu'un tué sur trois est porté disparu. Ceci explique en grande partie le peu de tombes existantes proportionnellement aux morts de cette guerre.

Jean-Charles Jauffret de l'Université Paul Valéry (Montpellier III), dans un excellent article disponible sur Internet, a longuement exploré la piste du rapatriement des corps dans *La question du transfert des corps : 1915-1934* que je tiens avec plaisir à la disposition de toute personne intéressée soit par E-mail, soit par courrier, ainsi que l'état précis par cimetière du nombre de soldats inhumés.

Note : Jean-Luc CORLOUER a versé cette liste au fonds documentaire de l 'association.

Le Service Historique de la Marine de Brest

Il s'agit d'un des cinq organes décentralisés du SHAT de Vincennes. Ses missions sont les mêmes : collectage, classement, conservation, communication des archives. On peut disposer librement, en salle de lecture, d'usuels (dictionnaires, encyclopédies, atlas, ouvrages de référence concernant l'histoire de la marine…), de nouveautés, de revues sur l'histoire de la marine ou de la Bretagne, de fichiers et d'inventaires d'archives. Celles-ci sont très diverses : archives des classes et de l'inscription maritime (18ème – 20ème siècles – série P), archives du bagne de Brest (18ème – 19ème siècles – série O), correspondance entre la Cour et l'intendant du port de Brest (17ème – 18ème siècles – série E), archives des travaux maritimes (18ème – 20ème siècle – série K), archives des bâtiments et des forces navales (19ème – 20ème siècle – série C).

Ce centre d'archives respecte les règles classiques de communicabilité des documents.

A ceci s'ajoute une bibliothèque très importante (26 000 volumes) avec un fonds ancien (11 500 volumes publiés avant 1900), un fonds moderne et 320 collections de périodiques anciens et actuels.

✉ : Service Historique de la Marine, BP 46, 29 240 BREST Naval ou 4, rue du Commandant Malbert, 29 200 BREST.
☎ : 02-98-22-05-39 – Fax : 02-98-22-04-89.
Horaires : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 17 h 30.
Autobus n° 7 arrêt « Lebris ».
Parking dans le secteur du château.

La bibliothèque des Ecoles et le musée du souvenir de Saint-Cyr-Coëtquidan

La bibliothèque des Ecoles (qui va être enrichie par un important dépôt de livres venant de la garnison de Rouen, livres actuellement classés par le SIRPA – Armées de Rennes) propose aux chercheurs l'accès à ses intéressants fonds documentaires. Pour connaître les conditions de consultation, téléphoner à Mme LEROUX, directeur - adjoint de la bibliothèque au 02-97-73-53-32. Indiquer que vous êtes adhérent de *Bretagne 14-18*.

Le Musée du Souvenir, vaste et riche, est ouvert du 11 février au 9 décembre, tous les jours sauf le lundi, de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 18 h 00. (22 francs ou 3,40 euros individuel, 16 francs ou 2,50 euros pour les groupes d'au moins dix personnes, gratuit pour les – de 12 ans).

A noter le mémorial des 17 000 officiers issus des Ecoles de formation morts pour la France depuis 1803 et un fonds documentaire concernant les promotions de Saint-Cyr. Consultations possibles après accord du conservateur (02-97-73-53-06). Préciser à nouveau votre appartenance à *Bretagne 14-18*.

Informations et recherches diverses

Dans l'association :

☛ Jacqueline OMNES ✉ : 4, rue Bara, 35 800 DINARD) recherche des copies de documents (textes et surtout cartes et photos) concernant le 24ème Dragons et le 18ème Hussards de Dinan avant, pendant et après la guerre.

☛ Eliane DHENNIN ✉ : 18 rue des Renauders, 93 240 STAINS) recherche des informations concernant le 87ème régiment d'infanterie.

Hors de l'association :

☛ Mr Jacques HUET ✉ : 20, rue des Patriotes, 56 000 VANNES - ☎ : 02-97-46-06-55) propose un Missel de la Victoire (1919) avec une série de 16 vignettes polychromes relatives à la grande guerre.

☛Mr Guy LE NOUEL ✉ : Kerblourc'h, 56 620 PONT-SCORFF - ☎ : 02-97-32-58-64 – fax : 02-97-32-58-70) nous informe qu'il donnera une conférence-débat sur le général Fernand De Langle de Cary (né à Lorient en 1849 et décédé à Pont-Scorff en 1927) le mardi 29 juin 1999 à 20 h 30 au Théâtre « Le Strapontin » à Pont-Scorff. Il recherche le livre de Pierre ROCOLLE, *L'hécatombe des généraux,* éd. Devauzelle, 1958 (?).

☛Un correspondant « internet » nous a demandé, par l'intermédiaire de notre ami Jean-Luc Corlouer, des informations sur le 318ème de Quimper. Ecrire au secrétaire de rédaction.

Une carrière sur le site de Belle-Motte (Belgique) !

En Belgique, nos amis du Comité du Souvenir de LE ROUX et son président, Daniel TILMANT, se battent avec d'autres riverains d'Aisemont pour éviter l'extension d'une carrière. Ce projet, outre ses nuisances environnementales, menace directement le site de Belle-Motte où reposent plus de 4000 soldats français, fauchés lors de la bataille de la Sambre (22 et 23 août 1914). Rappelons que la plupart des soldats étaient originaires des Côtes-du-Nord, d'Ille-et-Vilaine et de la Manche (Xème Corps). Nous savons le respect et les soins portés par nos amis belges à cette nécropole auprès de laquelle pourrait se creuser un cratère de 140 mètres. Pour ceux qui souhaitent apporter leur soutien à Daniel TILMANT et à son comité, écrire à Comité du Souvenir – B – 5070 LE ROUX – Belgique ou à Daniel TILMANT – 15 rue de la Grande Fontaine – B – 5060 LE ROUX . Les participants à notre assemblée générale ont signé une pétition soutenant le combat de ce comité pour préserver le repos de ces milliers de jeunes français.



Didier CHOUAT, Député-Maire de Loudéac, ici en compagnie de Jean-Pierre COTTE, prend connaissance de la pétition contre la carrière de Belle-Motte.

La recherche sur Internet

De plus en plus, *Bretagne 14-18* découvre en son sein un réseau potentiel de communication et de recherche par internet. De nombreux membres communiquent avec le secrétariat de rédaction par cette voie ou s'y préparent instamment. Ces « internautes » ont pu découvrir que la recherche sur la guerre 14-18 par l'intermédiaire d'Internet est non seulement possible mais fructueuse. Cette nouvelle rubrique se veut donc avant tout utilitaire. Peut-être convaincra-t-elle les plus sceptiques des chercheurs, ceux que cette nouvelle technologie rebute, qu'ils peuvent vraiment y trouver du grain à moudre.

L'Internet dans la recherche sur 14-18

par Michel GUILLOU

Au-delà de l'effet de mode - il y aurait fin 98, 150 millions d'internautes dans le monde dont 33 millions en Europe - il peut être particulièrement intéressant pour l'historien de connaître ce que ce réseau mondial peut lui apporter. L'INTERNET – aussi dénommée la toile ou le Net - se présente comme un complément de plus en plus utile pour les chercheurs. Un outil intéressant par ses multiples facettes de recherche d'informations et de communication. Un outil qui deviendra naturel - si ce n'est déjà fait - pour nos enfants. Nous allons donc brièvement brosser les possibilités qui s'offrent à nous.

UNE GRANDE BIBLIOTHEQUE

L'INTERNET permet une vision planétaire de l'information ; pour l'atteindre, il n'y a pas de frontières ni de limites physiques. La toile contiendrait plus de vingt fois plus de documents qu'à la Bibliothèque Nationale de France, la barre des 350 millions de pages sera certainement largement dépassée lorsque cet article paraîtra. Pratiquement tous les sujets y sont représentés, c'est en quelque sorte une grande encyclopédie. Mais l'INTERNET ne contient que ce que l'on a bien voulu y mettre; il n'est pas rare d'entendre dire qu'il y a tout sur ce réseau et que les livres deviennent inutiles, fort heureusement ces livres sont toujours indispensables. De plus, nous pouvons nous aussi enrichir la toile par nos travaux de recherches qui quittent ainsi l'audience confidentielle de notre entourage pour prendre une dimension planétaire.



Un exemple de site Internet sur la Grande Guerre : voir carnet d'adresses.

Toutefois, l'information recueillie doit faire l'objet, comme toute autre source utilisée par l'historien, d'un recoupement et d'une analyse critique. La rapidité d'accès ne doit pas faire oublier ces principes élémentaires. Cette rapidité d'accès à l'information est une nouvelle donne non négligeable et complémentaire pour l'historien.

UN OUTIL GLOBAL DE COMMUNICATION

- messagerie : première utilisation de l'INTERNET

C'est l'outil idéal pour la correspondance entre les membres de l'association et les historiens dans le monde, le courrier de la Poste en quelque sorte. Tout cela pour un prix dérisoire et sans attente au guichet pour avoir le timbre. La production de documents électroniques - via notre traitement de texte - permet de joindre à notre message un document. Le destinataire peut ainsi recevoir très rapidement votre prose pour son prochain bulletin. Il peut même la corriger et vous la renvoyer. Bien que prévu pour une utilisation asynchrone (chacun relève sa boîte aux lettres, la BAL, quand bon lui semble), si les deux correspondants sont en même temps sur le Net, l'échange est presque instantané.

- forum (*newsgroup*)

Il s'agit d'un genre de tableau électronique où les utilisateurs mettent des « Post-it » ou des messages pour poser des questions, il est bien rare qu'un spécialiste ne puisse apporter une réponse. Outil idéal pour étendre son champ de recherche ou trouver une réponse au-delà du cercle de ses amis chercheurs, en particulier en ce qui concerne les sources étrangères (si on cherche des renseignements sur un régiment américain par exemple). Plusieurs *newsgroups* sont consacrés à la grande guerre comme *soc.history.war*. La liste des groupes français se trouve dans le *fr.bienvenue* (ou à l'adresse *http://www.fr.net/news-fr/liste.html)*. Il est également possible d'en ouvrir et de créer le groupe *fr.soc.bretagne-14-18* après accord des administrateurs).

- « dialogue » écrit en temps réel entre plusieurs utilisateurs (IRC ou "chat")

Une conversation écrite entre plusieurs correspondants va s'établir via ce canal. C'est le moyen le plus simple pour un échange en temps réel (interaction instantanée, discussion à bâtons rompus). Les échanges pouvant être vus par tous mais la possibilité d'envoyer un message personnel à un ami à l'écoute reste possible. Le site Internet *Tranches on the Web* (voir plus loin) recense les canaux de diffusion IRC spécialisés sur la Grande Guerre (en général de la forme #WWI, de plus il donne les heures de rendez-vous pour ces canaux). Les nouveaux logiciels de « chat » sont maintenant, et fort heureusement, plus souples et plus conviviaux à utiliser que leurs ancêtres (véritables dinosaures du début de l'informatique de laboratoire) qui repoussaient plus d'un candidat à ce mode de communication.

- visioconférence (vidéo, audio, échange de documents en temps réel, tableau blanc, logiciel *Netmeeting* par exemple, téléchargeable gratuitement)

Version luxe du dialogue en temps réel, mais pour un nombre très limité de correspondants (en général deux, voire trois ou quatre, mais c'est plus sportif). L'utilisation d'une caméra - mais c'est facultatif - permet de voir son correspondant et tout cela via une ligne téléphonique (les techniciens qui ont connu le visiophone apprécieront la prouesse). Via ce média un dialogue plus poussé et plus personnel peut s'établir entre les correspondants. Et, cerise sur le gâteau : parler pendant une heure (ou plus) avec un chercheur australien (ou plus simplement des Côtes d'Armor) sur tel sujet de la grande guerre pour le prix d'une communication locale c'est quand même séduisant. Durant la communication, en plus de la voix, éventuellement de la vidéo, les correspondants pourront échanger des fichiers et les visualiser sur un tableau blanc que chacun pourra annoter avec des mots, des flèches, etc. ; c'est très pratique pour discuter directement sur une carte de la bataille de Verdun ou commenter une photo par exemple.

COMMERCE ELECTRONIQUE

La mise en place du commerce électronique peut être intéressante pour acheter en France ou à l'étranger des livres épuisés, des livres non publiés en France. Plusieurs librairies proposent même de faire des recherches pour vous au niveau

mondial. La sécurité du paiement - non optimisé aujourd'hui avec certains fournisseurs - rebute encore de nombreux candidats à ce mode de commerce. L'enjeu considérable de celui-ci laisse penser à une résolution rapide du problème. Les nouveaux décrets sur le cryptage des données viennent d'être publiés en France. Librairies virtuelles : *amazon.com* ou *barnesandnoble.com*.

QUELQUES LIENS SUR 14-18

Une grande liste d'adresses deviendrait obsolète très rapidement - l'évolution sur le réseau est particulièrement rapide ; aussi, il est préférable de cerner les mots clés afin de les utiliser avec les moteurs de recherche et de mettre à jour continuellement son carnet d'adresses. La fédération de l'information permet également d'échanger les nouvelles adresses via la messagerie ou les *newsgroups*. Ne pas oublier également la richesse des pages personnelles créées par des passionnés (parfois bien plus efficace que les moteurs de recherches pour trouver les adresses - tout simplement parce qu'elles n'ont pas été référencées auprès des moteurs).

Citons toutefois deux points de départ pour les recherches en général :

http://www.worldwar1.com/ (Tranches on the Web, le plus complet mais en anglais)

http://www.lib.byu.edu/~rdh/wwi/ (The World War I Document Archive en anglais également)

Il est possible d'utiliser les moteurs de recherche QUI QUOI OU, YAHOO, VOILA, LYCOS, NOMADE, AltaVista, et bien d'autres avec les mots clés (attention pour certains ne pas mettre les accents) : WW1, World War I, premiere guerre mondiale, 1914-1918, 14-18, la grande guerre, Verdun etc. ou dans les rubriques : sciences humaines et sociales Histoire contemporaine, sciences humaines Histoire XXe siecle, Histoire, pages perso Histoire, etc...

En conclusion, l'INTERNET est un outil magnifique par la rapidité d'accès à une vaste documentation. Il ne doit pas, toutefois, nous faire oublier la bonne « odeur » et le toucher des archives et des livres. L'INTERNET, s'il rapproche les hommes, ne doit pas créer que des relations virtuelles entre les individus ; ainsi il nous faut maintenir le sympathique repas qui suit l'A.G de l'association, source de fructueux échanges entre les membres. INTERNET un outil, oui, mais pas une fin en soi.

Je reste à la disposition des membres de l'association pour un exposé plus poussé ou une démonstration, comme ce fut le cas avec les membres du conseil d'administration au début de 1998.

Mon mél : Michel.Guillou1@wanadoo.fr

Mes pages INTERNET (en construction) :

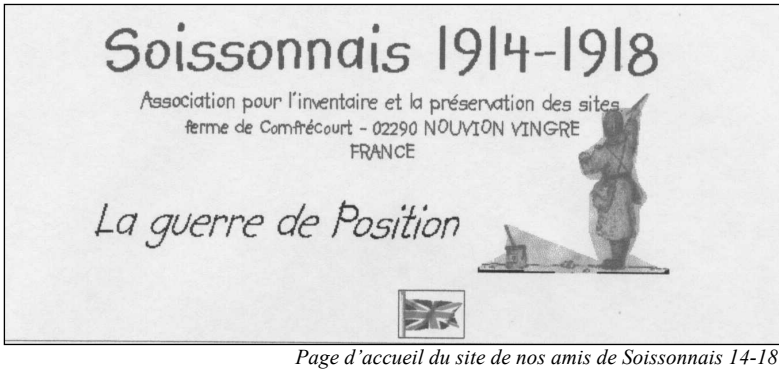
http://perso.wanadoo.fr/passion.histoire/

Carnet d'adresses

par Ronan RICHARD

Voici quelques nouvelles adresses de sites sur la grande guerre. Les adhérents internautes sont évidemment invités, comme pour la rubrique bibliographique, à communiquer au secrétariat de rédaction toute adresse non signalée ou des comptes-rendus concernant tous ces sites.

http://perso.wanadoo.fr/patrick.laffe/ (le site de Soissonnais 14-18)
http://netia62.ac-lille.fr/bull/0623897Z/default.htm
http://www.historial.org/
http://www.geocities.com/Pentagon/9225/
http://www.art-ww1.com/
http://www.multimania.com/boaz/
http://www.multimania.com/greatwar/
http://www.ags.fr/d3/actesducolloque/
http://perso.pacwan.fr/nicomistre/histoire/index.htm
http://perso.club-internet.fr/xmichaut/



Page d'accueil du site de nos amis de Soissonnais 14-18

http://www.anzac.org/
http://home.nordnet.fr/~hloridant/

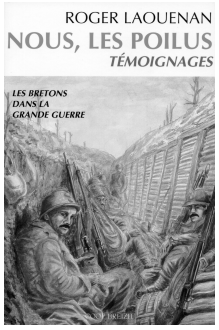
Lire, Voir, écouter

Rubrique préparée par René et Ronan RICHARD
avec l'aide efficace de Daniel RICHARD-MAUPILIER

1998 fut l'année de la commémoration du 80ème anniversaire de l'Armistice de 1918. Il était donc normal que de nombreux livres aient été publiés à cette occasion. Leurs valeurs documentaire et historique sont très inégales. Nous publions ici une nouvelle liste d'ouvrages parus en fin d'année ou non encore signalés par nos soins. Nous ne ferons généralement pas la critique des ouvrages laissant à nos adhérents et lecteurs leur liberté de choix et de jugement. Nous nous permettrons seulement de noter, pour certains thèmes, d'autres références qui, bien que plus anciennes et plus difficiles à découvrir, nous apparaissent d'une valeur historique bien supérieure à certains ouvrages actuellement en librairie.

Bretagne 14-18 et ses adhérents publient

livres



- **LAOUENAN Roger,** *Nous les poilus, témoignages, Les Bretons dans la Grande Guerre*, Coop Breizh, Spézet, 1998, 246 p.
- **LAFFICHE Pierre,** *Jean Laffiché, mort pour la France le 9 mai 1915, message d'un capitaine courageux,* 1998, 69 p. (70 francs + 20 francs de port) : les commandes sont à passer auprès de la présidence.
- **Stéphane AUDOIN-ROUZEAU** a rédigé deux préfaces de livres cités ci-dessous : *Sang d'encre* d'Alain JACOBZONE et *les carnets* de Paul TUFFRAU . Rappelons qu'il a co-signé une synthèse très bien reçue sur la première guerre dans la collection Découvertes chez Gallimard (voir bulletin 7).

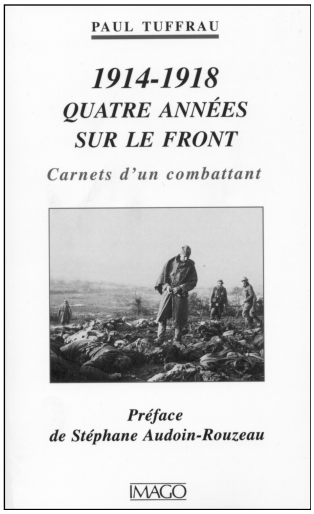
Revues :

☞ *Bretagne 14-18, Revue de l'Association de Recherches et d'Etudes Historiques sur les Bretons dans la Grande Guerre*, Rennes, 1998, 235 p. (60 francs + 20 francs de port) :il ne reste que quelques exemplaires à commander à la présidence de Bretagne 14-18.

☞ **MOUGENET Patrick**, « Raconter la première guerre mondiale 1900-1998 », *Historiens – Géographes*, octobre-novembre 1998, n° 364, pp. 45-68. (Une brillante contribution pédagogique, riche au niveau documentaire et très rigoureuse sur le fond et les aspects problématiques).

☞ **RICHARD Ronan**, « Réfugiés, prisonniers et sentiment national en milieu rural en 1914-1918. Vers une nouvelle approche de l'Union Sacrée », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, Tome 105, 1998, n°4, Presses Universitaires de Rennes, pp. 111-128. (Article qui reprend en partie la problématique développée au colloque de mai 1998 à Rennes).

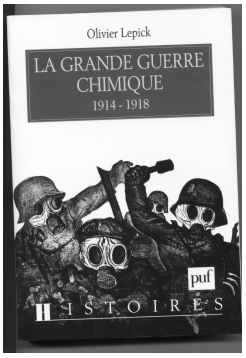
Témoignages de combattants et de civils :



- **GEUGNIER C.,** *Les carnets de captivité 1914-1918*, Toulouse, Accord, 239 p. (99 francs).
- *Journaux de combattants et civils de la France du nord dans la Grande Guerre*, (éd. **Annette BECKER**), Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 1998, 303 p. (150 francs).
- **LAPORTE H.**, *Journal d'un poilu*, Paris, Mille et une nuits, 134 p.
- **LE PORT Louis-Joseph** , *Curé dans la France occupée (1914-1918)*, (présenté par **Fanch Postic**), Collection Moi, éditions Apogée, 1998, 143 p. (105 francs éditeur). Ouvrage fort intéressant rédigé par ce prêtre d'origine bretonne (Locmariaquer) devenu vicaire de Frenoy-le-Grand, près de Saint-Quentin. Son témoignage est très éclairant sur la vie des civils de l'autre côté du front, le village de Frenoy ayant été occupé le 28 août 1914 par les Allemands. Un ouvrage original, dû au travail de Fanch Postic, chercheur au CNRS et responsable du Centre de Recherche et de Documentation sur la littérature orale en Bretagne, accueilli dans cette nouvelle et déjà excellente petite collection « Moi » dirigée par Alain Croix.
- **LINTIER Paul**, *Le tube 1233, souvenirs d'un chef de pièce 1915-1916*, L'oiseau de Minerve, 285p. (125 francs). (Très belle réédition de ce précieux témoignage).
- *Sang d'encre, lettres de normaliens à leur directeur pendant la guerre 14-18*, réunies et commentées par **Alain JACOBZONE**, Vauchrétien, Ivan Davy éditeur, 1998, 198 p. (120 francs).
- **TUFFRAU Paul**, *1914-1918, quatre années sur le front. Carnets d'un combattants*, Imago, Paris, 1998, 245 p. (130,00 francs). Note : ces excellents carnets complètent un autre ouvrage que Paul Tuffrau, sous le pseudonyme de lieutenant E.R. publia chez Payot en 1917 sous le titre *Carnet d'un combattant* et qui reprenait des articles que ce journaliste mobilisé envoyait au quotidien *Le Journal*.
- *Un commandant bleu horizon. Souvenirs de guerre de Bernard de Ligonnès 1914-1917*, (présenté par **Yves Pourcher**), Les éditions de Paris, 1998, 143 p. (110,00 Francs). Souvenir d'un officier de souche catholique et conservatrice, moins proche des troupes que le capitaine Tuffrau.

Rédigé sous la forme d'un cahier journal, ce document constitue presque une biographie puisque la présentation qu'en fait Yves Pourcher, connu pour sa chronique sur la première guerre (*Les jours de guerre. La vie des Français au jour le jour 1914-1918*, réédité dans la collection Pluriel, chez Plon, en 1994), y consacre près de la moitié de l'ouvrage !

Recherches scientifiques, études diverses :



- **CASTEX Henri**, *L'affaire du chemin des Dames, les comités secrets*, Imago, 1998, 190 p.
- **HERUBEL Marcel**, *La bataille des Dardanelles 1914-1916 ou la tragédie annoncée*, Paris, Presse de la Cité, 1998, 262 p.
  Note : nos préférences vont cependant à Robert DAVID, *Le drame ignoré de l'Armée d'Orient*, Plon, 1927, 361 p. et à A. DUCASSE, *Balkans 14-18 ou le chaudron du diable*, Robert Laffont, 1964, 263 p.
- **LASTOURS (de) Sophie**, *La France gagne la guerre des codes secrets 1914-1918*, Paris Tallandier, 262 p. (120 francs).
- **LEPICK Olivier**, *La Grande Guerre chimique 1914-1918*, PUF, 1998.
- **NICOT Jean**, *Les poilus ont la parole, lettres du front 1918-1919*, Paris, Complexe, 592 p.

Beaux livres

- *Lettres de poilus*, (sous la dir. de JP Guéno et Yves Laplume), Tallandier – Historia, 1998, 160 p.
- **MIQUEL Pierre,** *Images de la victoire, 80ème anniversaire*, Paris, Tallandier – Historia, 192 p. (199 francs).
- *Visages de la Grande Guerre. Des survivants de 14-18 à travers le monde* (texte d'Olivier Morel, photos de Didier Pazery), Paris,Calmann Levy, 1998, 161 p.
- **WINOCK Michel**, *1914-1918*, Perrin, 1998 (149 francs).

Recherche locale

- **GABER Stéphane,** *Mémoire de la Grande Guerre en Lorraine,* Edition Serpenoise, 140 p. (180 francs). (Sur les traces de la guerre en Lorraine aujourd'hui : tranchées, ouvrages, monuments…).
- *Les poilus du canton de Merdrignac 1914-1918,* Recherche locale sur les communes du canton, 191 p. (65 francs). (A commander à la mairie de Merdrignac, 22 230, 02-96-28-41-11).

Autres ouvrages parus pour la commémoration

- **DEBERGH François, GAILLARD André**, *1918, les chemins de l'Armistice*, France Empire, 1998.
- **DE VOS Luc**, *La première guerre mondiale*, JM Collet, 178 p. (115 francs).
- **GMELINE Patrick (de)**, *Le 11 novembre 1918*, Presses de la Cité, 1998, 417 p. (135 francs).
- **MIQUEL Pierre**, *1918, La victoire*, Tallandier, 1998, 399 p. (130 francs).

Note : à ces ouvrages de circonstance sur 1918 et l'Armistice, nous préférons le très riche livre de **R.G. NOBECOURT**, *L'année du 11 novembre 1918*, Cercle du Nouveau Livre d'Histoire, 1968, 469 p.

Vu … dans les revues

☞ Un article intéressant de **Philippe BOULANGER** sur le refus de l'impôt du sang et la géographie de l'insoumission (*Guerres Mondiales et Conflits Européens* pages 3 à 25).
☞ En juin, la même revue *GMCE* publiait un article de **Tristan ROBERT**, *Les prisonniers civils de la Grande Guerre, le cas de la Picardie* (n° 190, pp. 61-78). Il s'agit d'une synthèse d'un mémoire de maîtrise déposé au centre de documentation de l'Historial de Péronne.
☞ *Historiens-géographes* publie un dossier volumineux sur le monde à la fin de la guerre, coordonné par **Jean-Jacques BECKER**. Une quinzaine d'articles faisant le point sur des aspects déjà connus (les soldats inconnus, les lieux de mémoire, les troupes noires, Etats-Unis dans la guerre) mais aussi plus novateurs (la photographie pendant la guerre et des études plus méconnues en France sur certaines nations : Italie, Autriche-Hongrie, Belgique, Irlande, Empire Ottoman, Canada, Australie, Chine, Japon).
☞ Dans la même revue, une **contribution pédagogique** d'**Alain DELPONT**, La très grande guerre et la naissance des totalitarismes : problématique pour classe de première (pp. 69-72).
☞ La *Revue Historique* de janvier-mars 1998 (n° 605) publiait une contribution de **Christian DELPORTE** sur *Presse et Culture de masse en France (1880-1914)*, pages 93à 121.

Souscription :

Une équipe de chercheurs locaux prépare un livre sur le canton du Faouët (56) pendant la Grande Guerre. Le titre : « 14-18 : des champs aux tranchées », à paraître en novembre 1999. A retenir dès à présent à LIV'éditions, BP 15, 56 320 LE FAOUET (02-97-23-10-89).

Conférences, expositions, colloques :

A signaler **l'exposition** « *1914-1918, photos de guerre* » réalisée à partir des clichés et des notes de 2 soldats de la grande guerre, Yves TROADEC et Gaston CERTAIN, par Emmanuel LAOT, professeur relais et son Service Educatif des Archives Départementales des Côtes d'Armor, 7 rue François MERLET, 22 000 SAINT-BRIEUC.
Du lundi au vendredi, 8 h 30 – 17 h 30

Expositions de l'Historial de Péronne : du 7 au 13 novembre se tenait l'exposition Une œuvre pour la paix réunissant des élèves Allemands et français exposant leurs créations plastiques et présentant leurs représentations théâtrales. Un éventuel catalogue vous sera signalé.
L'Historial nous a communiqué son programme pour le début de 1999 :

- Exposition Adriana Wattel : « *A portée de mémoire* » (photos noir et blanc sur les traces de la guerre en Picardie. (du 27 - 01 au 28 - 03 1999)
- Exposition « *Charles De Gaulle* » (du 28 avril au 20 juin 1999).
- Exposition « *L'enfant Yves Congar, journal de la guerre 1914-1918* » (du 6 juillet au 5 octobre 1999).
- Cycle « *De Sarajevo à Sarajevo* » : d'octobre 1999 à mai 2000.

Par ailleurs, une exposition sur les Peintres devant la Grande Guerre intitulée « *La couleur des larmes »*, très riche et fort bien réalisée, est disponible sur le **site Internet** de l'Historial jusqu'au 31 mars 1999 (voir rubrique Internet).

Un **colloque** a eu lieu le 21 novembre 1998 à Montpellier sur le thème : *la Grande Guerre 14-18, 80 ans d'historiographie et de représentations*. La publication éventuelle du catalogue sera annoncée dans notre bulletin.
Par ailleurs, un colloque sur la violence de guerre (approche comparée des deux conflits mondiaux) est organisé par l'Institut d'Histoire du Temps Présent (IHTP) et le Centre de Recherche de l'Historial de Péronne du 27 au 29 mai prochain à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, réunissant des intervenants des université de Lille III, Rudgers, Paris X, Freiburg, Cambridge…

Au sommaire au printemps :

Dans le prochain bulletin, vous pourrez lire deux contributions alimentant le débat sur le chiffre des victimes (Jean-Pierre COTTE et Thierry LE ROY) et un court récit de Jean-Luc CORLOUER, « *Les larmes du père Yvon* ».

Le secrétaire de rédaction rappelle qu'il n'a pas vocation à passer des commandes d'articles. Tout adhérent est donc résolument invité à lui communiquer toute contribution (articles courts d'une page à une page et demie, compte-rendu de livres, d'articles, de sites internet, réflexion générale, information sur les parution, sur les manifestations…) si possible sur une disquette format Word. Ces contributions assureront le renouvellement et la pérennité de ce bulletin.

Le comité de rédaction souhaite aux adhérents et aux lecteurs de ce bulletin une très bonne année 1999

BRETAGNE 1914-1918

Bulletin de liaison et d'information de l'association de
Recherches et d'Etudes Historiques sur la Vie des Bretons dans la Grande Guerre

Siège Social
Centre Jean Savidan, 21 rue Jean Savidan, 22 300 Lannion

Correspondant pour le siège social
Gabriel Le Mer, 6 rue des Bruyères, 22 300 Lannion

Directeur de la publication
René Richard, Bel Horizon, 22 330 Plessala.

Secrétariat de rédaction
Ronan Richard, Résidence de l'étang, La Beslière, 22 600 Loudéac. (☎ 02 96 66 12 46)
E-MAIL : R-RICHARD-BRET-14-18@wanadoo.fr